

grave sur la voyelle qui précède le g : àgnat, àgnation.

12°. Il place le même accent sur l'u de gui, quand ces lettres forment une diphthongue : anguille, déguïser. On saura par ce moïen que dans ces mots les lettres gui ne se prononcent pas, comme dans ambiguité, contiguité, &c.

13°. Il propose encore le même accent dans équateur, &c. pour avertir que ces mots se prononcent autrement que ceux-ci : qualité, requérir, quinquina, &c.

14°. Au-lieu du tréma, il place l'accent aigu sur toute voyelle qui ne doit pas faire syllabe avec la suivante; ainsi comme nous écrivons créateur, il agréa, réel, obéïssance, réitérer, théorie, préoccupé, réunion, réusfir, &c. Il écrit de même ambiguité, camáieu, brióche, argúer, &c.

15°. Il distingue par des guillemets (,,) mis devant la lettre h les mots au commencement desquels l'h s'aspire.

Le plan de Mr. Wailly est sans doute plus raisonnable que bien d'autres qu'on a proposé depuis quelque tems pour la réformation de l'ortographe : mais nous ne croïons néanmoins pas qu'il soit jamais mis en exécution : & il n'est pas à souhaiter qu'il le soit. Ce changement en produiroit d'autres qui opéreroient une révolution très-nuisible : on perdrait toutes les étymologies, on obscurceroit le génie de la langue & l'hïstoire de ses variations, on défigureroit toutes les éditions qui ont paru jusqu'à nos jours.